

---

Félicitations adressées à la Convention pour l'énergie déployée les 9 et 10 thermidor, par la société montagnarde d'Embrun (Hautes-Alpes), lors de la séance du 8 fructidor an II (25 août 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Félicitations adressées à la Convention pour l'énergie déployée les 9 et 10 thermidor, par la société montagnarde d'Embrun (Hautes-Alpes), lors de la séance du 8 fructidor an II (25 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCV - Du 26 thermidor au 9 fructidor an II (13 au 26 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1987. pp. 426-427;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1987\\_num\\_95\\_1\\_22372\\_t1\\_0426\\_0000\\_5](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1987_num_95_1_22372_t1_0426_0000_5)

---

Fichier pdf généré le 05/11/2020

## m

[*La sté popul. du c<sup>on</sup> de Perreux, à la Conv.; Perreux, 1<sup>er</sup> fruct. an II de la République une indivisible et démocratique*] (1)

Citoyens représentants,

Grâces vous soient rendues : à votre tour vous avés par votre énergie sauvés la patrie; à votre tour vous avés courageusement reconquis votre liberté : pour la conserver soyés unis, vigilants, et vous écraserés toujours, avec la promptitude de la foudre, ces conspirateurs ennemis de l'égalité et ces faux amis d'un peuple républicain qui veut vivre libre ou mourir.

La société populaire du canton de Perreux, district de Roanne, département de la Loire, s'empresse de vous émettre son vœu et de jurer un attachement inviolable à l'unité, l'indivisibilité de la République, ainsi qu'à la représentation nationale.

IMBERT (*présid.*), DUFOUR (*secrét.*), DARMIZIN (*secrét.*).

## n

[*La sté popul. et montagnarde de la comm. de Cahors, à la Conv.; Cahors, 18 therm. II*] (2)

Adresse de la société populaire et montagnarde de Cahors aux sections de Paris au sujet du complot de Robespierre, Couthon, Saint-Just et autres.

Frères et amis,

La liberté a été encore menacée, et encore elle a été sauvée. Les hommes de la Bastille, les hommes du 10 août ont été ceux du 9 thermidor. Ces jours doivent être des jours de deuil, et ils ont été des jours de triomphe. Votre courage a décidé : la révolution, il l'a affermi, il la soutiendra. Nous avons une cause commune, les mêmes principes nous rallient. En entourant la Convention vous avez donné à l'Europe le grand spectacle d'un peuple qui a juré de vivre libre ou de mourir. Les républicains de Cahors jurent de nouveau avec vous. Soyez toujours la terreur des tyrans et des traîtres, mourez, s'il le faut, nous serons sur vos pas. Soyez toujours l'égide de la Convention. C'est le dépôt que la France vous a confié, il est digne de votre fermeté, comme vous l'êtes de la confiance de vos frères. La société populaire de cette commune vous donne le témoignage de son estime, de la fraternité la plus intime. S. et F.

DURAND (*présid.*), FOURNIER (*secrét.*).

## o

[*Les habitans du pays d'Aure, composant la sté popul. de la comm. d'Arreau, à la Conv.; s.d.*] (1)

Fondateurs de la République française, vous l'avés encore sauvée... Nous nous reposions tranquillement sur des vertus apparentes et l'abîme se creusait plus profondément sous nos pas. Sans votre surveillance, sans votre énergie, les scélérats nous redonnoient des fers. Des fers ? Non, ils auroient dû nous égorger, nous serions tous morts plutôt que de souffrir que nos mains libres fussent enchaînées, nous aurions imité votre généreux dévouement.

*Nous sommes à nos postes, nous y périrons tous*, ce cri unanime, cette honorable résolution de nos dignes représentants lorsque les poignards étoient prêts à frapper vos cœurs, c'est pour les François la règle de leur devoir et le gage le plus certain de vos vertus et de leur bonheur.

Pères de la patrie, un seul regret nous reste : nous n'avons pu, au milieu des horreurs de la nuit du 9 au 10, nous mêler à nos braves frères de Paris pour vous faire un rempart de nos corps. Oui, nous vous le jurons, les républicains de la vallée d'Aure qui dans toutes les circonstances se sont montrés dans tout le développement de leur énergie républicaine et de leur exécration pour la tyrannie et le crime, sont prest à marcher à votre voix, quelque soit l'éloignement qui nous sépare de la commune que vous habités. Parlés, citoyens législateurs, il n'est pas un seul Français qui ne vous doive sa vie puisque vous avés assuré son indépendance, la liberté publique, la propriété nationale et le triomphe du gouvernement républicain, le seul que nous chérissons, le seul que nous voulons, le seul qui nous convienne. Vive la République une et indivisible, vive la Convention nationale ! (2).

## p

[*La sté montagnarde des sans-culottes d'Embrun* (3), à la Conv.; s.d.] (4)

Egalité, liberté ou la mort.

Représentans d'un peuple libre,

Vous venés de sauver la République de la conspiration la plus dangereuse qui ait encore menacé la liberté française; vos noms seront écrits par la main de la reconnaissance dans tous les cœurs qui respirent pour la liberté. Recevés aussi nos félicitations d'avoir échapé au fer des vils assassins qui ont osé menacer vos jours. La mort a été la peine de leurs crimes et le terme de leurs forfaits, mais la douce satisfaction de vous savoir échapés à leurs trames

(1) C 320, pl. 1312, p. 19. Mentionné par B<sup>in</sup>, 11 fruct. (suppl<sup>b</sup>).

(2) Signé Ladrissé, président, Dugusture, secrétaire, Latour, secrétaire. Collationné Latour, secrétaire.

(3) Hautes-Alpes.

(4) C 320, pl. 1312, p. 20. Mentionné par B<sup>in</sup>, 11 fruct. (suppl<sup>b</sup>).

(1) C 320, pl. 1312, p. 17. B<sup>in</sup>, 8 fructidor.

(2) C 320, pl. 1312, p. 18. Mentionné par B<sup>in</sup>, 11 fruct. (suppl<sup>b</sup>).

atroces, vivra à jamais dans nos âmes. Que cette horrible conjuration, punie aussitôt que découverte, resserre davantage s'il est possible les liens fraternels qui unissent les vrais citoyens entre eux, et que la République entière imite Paris dans son énergie à défendre la représentation nationale !

Sections de Paris, vous qui, dans tous les orages de la révolution, êtes restées invariablement attachées aux mandataires du plus grand peuple de l'univers, recevez nos remerciements et nos hommages, continués à surveiller et à démasquer les ambitieux, les traîtres et les tyrans, et que les conspirateurs qui voudroient tenter de donner des chaînes à une nation qui a juré de vivre libre ou de mourir, soient à l'instant frappés de mort ! Que l'égalité, la sainte égalité, base fondamentale de la liberté absolue, reprenne tous ses droits, et vous, fidèles représentans, restés inébranlables à votre poste, et comptés sur le peuple, il est debout pour vous défendre, notre vie est pour la liberté, nos cœurs pour nos libérateurs.

Les membres composant le bureau :

FANTIN (*présid.*), SILVANY (*secrét.*) et une autre signature (de secrétaire) illisible.

q

[*La sté popul. et républ. de Rouvray* (1), à la *Conv.; s.d.*] (2)

Liberté, égalité, fraternité ou la mort !  
Citoyens représentans,

Qui eut jamais pensé que Robespierre eût voulu devenir le tiran de la France ? Il sut égarer le peuple, mais le peuple, détrompé, apprend à se défier des hautes réputations pour se réunir au centre du gouvernement républicain qui réside en la Convention nationale. Robespierre fut un factieux, vous avez déjoué ses criminels projets et il est mort. Périront comme lui tous les traîtres ! Des intrigans voulaient allumer dans Paris les brandons de la guerre civile pour se rendre chef d'un gouvernement quelconque et assassiner la liberté, mais leur règne n'eût duré que l'instant de l'éclair, et nous nous serions disputés l'immortel honneur de leur percer le sein, car quel est le François qui peut mettre dans la balance quelques hommes et la patrie ? La punition des tyrans est son devoir quand il s'agit d'affranchir son pays et de sauver la liberté.

Continuez, citoyens représentans, vos glorieux travaux, écrasez les factions, l'intrigue, fondez la République sur la liberté et l'égalité, que le gouvernement soit un et indivisible, voilà notre vœu. Comptez sur nos sermens républicains, nous ne les avons pas fait en vain et nous jurons de nouveau de ne reconnoître pour souverain que la volonté du peuple, pour loix que celles qui émanent de la représentation

nationale, et de préférer la mort à toute espèce de tyrannie.

RENAULT (*présid.*), PINARD (*secrét.*).

Double de l'état des chemises, souliers et autres objets apportés à la société populaire de Rouvray ensuite de la souscription ouverte à la séance du 17 germinal dernier.

- 1°. 28 chemises.
- 2°. 6 paires de souliers.
- 3°. 4 paires de bas.
- 4°. 12 livres 5 sols en assignats.
- 5°. 6 livres en argent.

Ladite souscription ayant été ouverte ledit jour pour les défenseurs de la patrie.

Le présent état certifié véritable par les soussignés président et secrétaire de la dite société, en présence de trois de ses membres qui se sont aussi soussignés, ce jour'hui 26 thermidor l'an 2<sup>e</sup> de la République française une et indivisible.

RENAULT (*présid.*), PINARD (*secrét.*), ROBERT, A. CHAUVILLY et une signature illisible.

r

[*La garde nat. de la comm. de Sarlat* (1), à la *Conv.; s.d.*] (2)

Représentants d'un peuple libre,

La souveraineté et la représentation nationale étoient menacées; au sein du sénat, des Catilina modernes préparoient des fers au peuple français, et vouoient à la mort ses mandataires fidèles. Ils ont péri, ces lâches conspirateurs qui se couvroient du manteau du civisme et de la vertu pour assassiner avec plus de succès la liberté et détruire le gouvernement républicain. Ils ont péri, ces hommes féroces, complices de Pitt et de Cobourg, qui méditoient froidement la mort des patriotes, le rétablissement de la royauté et de tous les crimes qui l'accompagnent.

Représentants, nous vous remercions de votre énergie et de votre courage; en frappant ces nouveaux tyrans vous avés encore une fois sauvé la patrie. Qu'une léthargie funeste ne s'empare plus des amis du peuple; que tous les traîtres soient punis, que les complices et les valets du Cromwel français aillent comme lui expirer à l'échaffaud leurs attentats nationicides. Défiez-vous maintenant des démonstrations de leur prétendu zèle civique. Celui qui rampoit hier sous Robespierre et le flagornoit bassement ne sauroit être aujourd'hui son dénonciateur sincère et l'ami vrai de la République.

Le moment de l'indulgence est passé. Frappés, représentants; le peuple est fatigué de tant de conspirations; frappez, il est là, il applaudit à votre courage et vous pouvez compter sur le dévouement de 25 millions d'hommes libres.

(1) District de Semur, Côte-d'Or.

(2) C 318, pl. 1292, p. 34. *B<sup>in</sup>*, 9 fruct. (suppl<sup>h</sup>) et 11 fruct. (suppl<sup>h</sup>).

(1) Dordogne.

(2) C 320, pl. 1312, p. 21. Mentionné par *B<sup>in</sup>*, 9 fruct. (suppl<sup>h</sup>).